

L'ÉGLISE ET LE MONDIAL Membre de la commission sport de la Pastorale des réalités du tourisme et du loisir, et arbitre, le Père Bruno Sautereau (*notre photo*) nous livre ses réflexions.

« Nous avons notre place »

Comment l'idée de devenir arbitre vous est-elle venue ?

J'ai toujours aimé le sport : l'athlétisme et le football en particulier. Junior, je jouais dans l'équipe de Melun en D2. En 1990, on m'a proposé de devenir arbitre.

C'était pour moi l'occasion de fréquenter le stade d'une autre manière. J'ai accepté. Aujourd'hui, je suis arbitre régional pour la FFN.

Etes-vous bien accepté ?

Oui. Bien sûr, il y a encore quelques sourires ironiques. Mais dans l'ensemble, je suis bien intégré. La preuve étant que l'on m'a décerné, deux années consécutives, le prix du fair-play pour le département.

Avec quelques-uns, nous avons mis en avant la notion de fair play, de beau geste. Cela a plu dans le monde des arbitres, et dans le monde du foot en général.

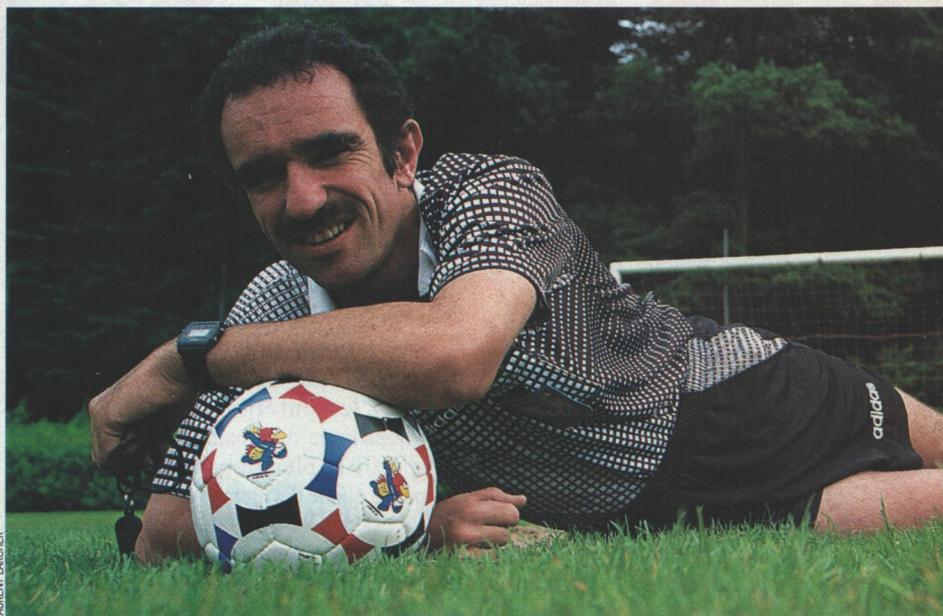
Le fair-play est-il si absent de ce milieu ?

Oui ! Le football est devenu pour beaucoup trop important. Dans le milieu amateur, chaque match se vit comme une finale de la coupe du monde. La victoire prime sur le plaisir de jouer.

Il n'y a pas un match sans problème : c'est toujours la faute de l'arbitre si il y a un perdant.

Le foot est-il un sport à part ?

C'est le sport universel. Il est pratiqué dans le monde entier. D'autre part, c'est



LAURENT LARCIER

le sport populaire par excellence : il touche en premier lieu les couches les plus populaires de la société.

Il est à la merci de ses adeptes. Si ces derniers n'ont pas le respect des institutions, des règles, cela se retrouve dans leur sport. A la fois chez celui qui joue et chez celui qui «supporte». Le supporter de football se tient souvent très mal : injures, bagarres, chauvinisme.

Le succès du football ne s'explique-t-il pas aussi parce qu'il est pour beaucoup

l'un des derniers lieux de sociabilité et d'identité ?

Oui, certainement. Le quartier, la ville, la classe d'âge, la profession, la nation, d'où les débordements de type chauviniste. On projette dans le foot tout ce que l'on a pas ailleurs.

La publicité joue beaucoup dans ce phénomène : porter le même maillot, les mêmes marques, les mêmes chaussures que son équipe contribue à ce sentiment identitaire. En revanche, c'est aussi le lieu des grandes amitiés et des grandes émotions.

L'accueil dans les diocèses

Lyon Accueil et messes prévus spécialement à la cathédrale Saint-Jean de Lyon, à Saint-Bonaventure, à Saint-Antoine-de-Gerland, à Saint-Martin-de-Nauay et à Saint-François-de-Sales.
. Contact : Père Michel Durand.

Saint-Etienne Deux paroisses sont particulièrement mobilisées : la cathédrale Saint-Charles et l'église du Sacré-Cœur.
. Contact : Père Louis Tronchon.

Toulouse Une permanence sera assurée au centre Saint-Jérôme et à la cathédrale. A l'occasion du match Argentine-Japon, le dimanche 14 juin, une messe sera célébrée en espagnol le samedi 13 juin à

18h30 à la paroisse du Sacré-Cœur.
. Contact : Jacques Bories.

Marseille Message de bienvenue de Mgr Panafieu pour le début de la Coupe du monde, traduit en plusieurs langues et disponible dans toutes les églises, hôtels et offices du tourisme.

Messe des nations à Notre-Dame-de-la-Garde, le vendredi 12 juin à 12h.

. Contact : Père Bernard Lorenzato.

Nantes A la cathédrale Saint-Pierre, une équipe d'accueil sera à la disposition des touristes pour donner les informations utiles ; des prières en plusieurs langues seront proposées ; la célébration de la

messe du dimanche 21 juin tiendra compte de la Coupe du Monde.

. Contact : Mme Dominique Rabet.

Montpellier Actions coordonnées entre la paroisse Saint-Paul (Eglise catholique) et La Margelle (Eglise Réformée).

Fête de fin d'année aux couleurs de la Coupe du monde ; les 12, 17 et 22 juin dans les heures précédant ou suivant le match, les communautés prévoient un accueil des gens désirant connaître le quartier ou voulant un peu de calme.
. Contact : Père Claude André.

Bordeaux Eglises ouvertes les soirs de match jusqu'à 21h : cathédrale Saint-André ;

Les grands joueurs de football sont perçus souvent comme des idoles : hier, Pelé et Maradona ; aujourd'hui, Ronaldo. Que pensez-vous de ce phénomène ?

C'est grave, surtout quand «l'idole» est un tricheur ou un violent. C'est la fameuse main de Maradona, le coup de pied de Cantona, le joint de Lama.

Qu'est-ce que j'entends sur les terrains de foot, après ces scandales : «Pourquoi

qui seront à la fois des supporters, des touristes et des pèlerins ?

Supporters, puisqu'ils viennent d'abord soutenir leur équipe. Touristes, puisque les visiteurs passeront en moyenne une semaine en France. Pèlerins, puisque la plupart des équipes qualifiées représentent des pays chrétiens : Brésil, Argentine, Italie, Chili...

Que proposez-vous ?

Dans chacun des dix sites de la Coupe du monde, nous nous sommes efforcés d'organiser des célébrations religieuses en différentes langues. Nous avons mis l'accent sur l'ouverture des églises aux abords des stades. Nous animerons pendant le Mondial, des débats sur le sport et l'argent, sport et violence...

Vu de l'extérieur, l'Eglise semble assez peu mobilisée. Comment expliquez-vous cette relative indifférence ?

C'est vrai. Je crois que cela tient au fait que ce n'est pas un événement que l'Eglise organise.

N'est-ce pas un effet boomerang de la laïcité à la française ?

Nous n'avons pas tous conscience que nous avons notre place dans l'organisation du Mondial, et dans le monde du sport et du loisir en général.

Par exemple, nous avons le droit d'apporter notre réflexion sur le développement de l'homme : à la fois corps, intellect et esprit. Si l'on oublie l'une de ses trois dimensions, on passe à côté... ce qui arrive trop souvent dans le monde sportif.

Votre pronostic pour le Mondial ?

Le Brésil, l'Argentine ou l'Allemagne.

Et la France ?

Peut-être en demi-finale, si l'équipe prend plaisir à jouer !

Propos recueillis par Laurent Larcher



Festival de Cannes >

Le jury œcuménique a cette année rejoint le jury de la compétition officielle en accordant son 24^e Prix à *L'éternité et un jour* de Théo Angelopoulos, consacré par la Palme d'Or. Le jury souligne dans ce film «une écriture poétique qui révèle la profondeur de l'existence,

autorise une pluralité d'interprétations, et ouvre sur un horizon symbolique très riche».

Cuba > Non au «néo-libéralisme» comme au «collectivisme». Dans une lettre pastorale lue à la Pentecôte, les évêques cubains, tirant les leçons de la visite du Pape, réaffirment toute la valeur de la doctrine sociale de l'Eglise. Rappelant que le Pape a dénoncé l'embargo américain comme «injuste», ils affirment en même temps que «le peuple cubain aspire, parce qu'il en a besoin, au respect intégral de tous les droits de l'homme».

Ukraine > Le cardinal secrétaire d'Etat Angelo Sodano est parti pour l'Ukraine, le jour de la Pentecôte, inaugurer le nouveau siège de la nonciature apostolique, à Kiev. Outre des entretiens avec le Président de la République et le Premier ministre, il devait rencontrer les communautés gréco-catholique et catholique latine.

Lituanie > Pour la première fois depuis le début du XIX^e siècle, un monastère bénédictin sera à nouveau ouvert en Lituanie (à Palendriai, diocèse de Siaulai). Quatre Lituaniens, entrés à l'abbaye de Solesmes après la chute du communisme, vont prochainement rentrer dans leur pays, accompagnés de huit confrères français, pour cette nouvelle fondation de Solesmes.

Boat people > Ordination émouvante à Tokyo, le 21 mai : Shin Takayama, jésuite, et Rintaro Takeuchi, franciscain, ne sont pas des prêtres japonais comme les autres. Nés Cao Son Tan et Cao Duy Tinh, ce sont deux frères d'une famille vietnamienne de *boat people* qui a fui en guerre à la fin des années 70. Leur ordination, célébrée par le cardinal Peter Seichi Shirayanagi, archevêque de Tokyo, a permis à leur famille de se réunir pour la première fois depuis dix ans.

Garde suisse > Jean-Paul II a nommé le nouveau capitaine commandant la Garde suisse, Pius Segmuller, et son nouveau lieutenant, Elmar Theodor Mader. Le commandant par interim a remercié le Pape pour sa loyauté «inchangée» à la Garde suisse, qui fêtera ses cinq cents ans en 2006. Quarante nouveaux hallebardiers prêteront serment le 28 juin.



c'est mal, puisque les grands le font ?»

Quel est votre plus beau souvenir d'arbitre ?

La poignée de main, à la fin du match, de toute l'équipe vaincue. C'est arrivé une seule fois.

Le Mondial représente-t-il un enjeu pour l'Eglise ?

Le défi, pour l'Eglise, c'est l'accueil : sera-t-elle capable, comme elle l'a si bien fait pour les JMJ, d'accueillir les visiteurs

Notre-Dame ; Saint Seurin ; Saint-Paul-Hes-Dominicains ; Saint-Pierre ; Saint-Michel ; Sainte-Eulalie ; le Sacré-Cœur ; Saint-Victor ; Notre-Dame-des-Anges ; Saint-Augustin ; la Madeleine.

A la périphérie de Bordeaux, l'abbatiale de Saint-Emilion et la basilique Notre-Dame d'Arcachon.

. Contact : Mr et Mme Robillard.

Lens Trois églises comme point d'accueil : Saint-Théodore, Sainte-Elisabeth et Saint-Léger.

. Contact : Père Pierre Anquez.

Paris Accueils haltes-prière à Notre-Dame et au Sacré-Cœur.

. Contact : Mgr Guy Berteau.

Saint-Denis Haltes exposition-prière au cloître de la Légion d'Honneur. Expositions et animations à la salle Saint-Denis : le fair-play dans le sport, et «Libère tes fringues».

A la basilique : un espace interreligieux ; les dimanches 28 juin et 12 juillet, messes multilingues ; messe télévisée en eurovision le dimanche 12 juillet à 11h (présidée par Mgr de Berranger, avec la participation de Dominique Rocheteau, d'une chorale de Soweto et de Barbara Hendricks).

. Contact : Père Bernard Berger.